



# Granville Island

## Une barre de sable qui met la barre haute

Il y a plus d'un siècle, les habitants du village autochtone de Snauq (prononcé SNUH-owg) pêchaient à marée basse dans le bassin de marée de False Creek, où les poissons y abondaient, sur une barre de sable qui disparaissait à la marée haute. Aujourd'hui, cette barre de sable a une étendue de 38 acres à la suite des travaux de remblayage et est connue sous le nom de Granville Island. Le gouvernement du Canada en est le propriétaire et en assure la gestion.

En 1915, la Commission du havre de Vancouver a adopté un projet de mise en valeur qui prévoyait l'utilisation d'une grande quantité de boue provenant du fond de False Creek afin de construire un port flottant de 34 acres pour les industries minière et forestière alors en pleine expansion. « L'île de boue », ainsi surnommée, est devenue un centre industriel bruyant et fumant accueillant bardeaux, chaînes, barils, câbles d'acier, scies, rivets, chaudières et peinture.

Pendant les Années folles (années 1920), l'île a accueilli quelques-unes des activités de fabrication les plus importantes de Vancouver, et à la fin des années 1930, à la suite des travaux de remblayage, l'île avait atteint sa superficie actuelle et elle accueillait plus de 40 entreprises. La Deuxième Guerre mondiale a contribué à la frénésie du développement mais rapidement, à la suite d'une série d'incendies et de l'évolution sur le plan économique, les usines ont quitté « l'île industrielle » pour s'établir en banlieue. La plupart des usines infectes et des entrepôts délabrés sont devenus une véritable horreur pour les yeux.

Les trois acres occupées par Ocean Construction Supplies, une usine de bétonnage établie à l'île depuis 1917, ont fait exception à la règle. L'île a conservé son caractère industriel jusqu'en 1972, date à laquelle le gouvernement fédéral, sous la direction du Ministre des affaires urbaines entrant (qui plus tard est devenu sénateur), Stanley Ronald « Ron » Basford, a reconnu son potentiel et a annoncé un projet de redéveloppement. La passion de « Ron » pour son projet lui a valu le nom de « M. Granville Island ».

Le concept de redéveloppement adopté par Granville Island (recycler de vieux édifices en un mélange orchestré de nouveaux locaux modernes) transformera l'île en un « espace social ». L'administration de l'île est passée des mains du Conseil des ports nationaux à celles de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), qui avait beaucoup plus d'expérience en matière de redéveloppement.

Pendant les dix années suivantes, le gouvernement fédéral a investi 24,7 millions de dollars dans le développement de l'oasis urbain unique en son genre. Le Granville Island Trust, composé de cinq membres, a été constitué afin de superviser la construction d'un ouvrage longitudinal autour de l'île, la délocalisation de la plupart des entreprises industrielles et l'introduction du théâtre professionnel, d'un campus, d'une microbrasserie, de studios d'art, de boutiques d'artisanat, de restaurants et d'autres commerces qui attirent les touristes et les acheteurs du coin.



## Granville Island

...2

Encore une fois, l'entreprise de bétonnage Ocean fait exception à la règle. Pourquoi n'a-t-elle pas changé d'emplacement? En fait, le bail se terminait en 2003 et le résilier aurait été très coûteux. De plus, le béton est un matériau périssable; pas plus de deux heures ne doivent s'écouler entre le moment où il est produit et le moment où il est coulé. False Creek a également facilité le transport par barge des différentes roches et du sable nécessaires à la production du béton. L'emplacement est idéal pour assurer les diverses constructions qui ont lieu dans le centre-ville de Vancouver; en effet, l'emplacement le plus proche pouvant accueillir une autre usine se situe à plusieurs kilomètres de distance. Par contre, si Ocean désirait gagner la faveur du public, elle devait devenir une entreprise citoyenne exceptionnelle afin que l'on permette à ses énormes et bruyantes bétonnières automotrices, qui affichent désormais des couleurs très gaies, de rouler parmi le « prestigieux » trafic de l'île. Soit dit en passant, le bail a été renouvelé pour une autre période de 50 ans.

Cependant, la première attraction à Granville Island, et aussi la principale, a été le marché public, qui a ouvert ses portes en juillet 1979 et qui comptait alors 26 stands d'alimentation tenus par des cultivateurs indépendants ainsi qu'un grand nombre de « tables d'un jour » pour accueillir les producteurs locaux qui vendent leurs produits saisonniers. C'est avec succès que le gouvernement a créé un village riverain à caractère urbain qui encourage la diversité des entreprises sur le plan culturel, éducatif et commercial tout en préservant le cachet historique de l'île ainsi que son caractère industriel, qui est désormais charmant et soigné.

Afin de cadrer avec le concept adopté par Granville Island, quelques caractéristiques propres à l'île ont été conservées ou mises en valeur. La plupart des édifices ont gardé leur bardage métallique, leur large porte et leur structure en bois massif. Il n'y a ni feu de circulation ni trottoir. De vieilles lignes de chemin de fer sont encore visibles sur l'asphalte. Entassés entre l'Emily Carr University of Art + Design et l'Arts Club Theatre, les énormes bétonnières automotrices d'Ocean se fondent dans la foule composée d'étudiants en arts qui trimbalent leur chevalet, d'acheteurs du coin, de touristes enchantés et d'amateurs de théâtre.

Ce que le gouvernement du Canada a créé n'est rien de moins que le réaménagement urbain le plus réussi en Amérique du Nord, et qui a attiré (et qui continue d'attirer) l'attention des planificateurs du monde entier. En 2002, l'organisme Project for Public Space (PPS), un organisme à but non lucratif New-Yorkais, a remis le prix *Great Markets Great Cities* à Granville Island pour avoir contribué à la santé sociale, économique et environnementale de la ville de Vancouver. En 2004, PPS a nommé Granville Island le « Meilleur voisinage en Amérique du Nord » en raison de sa métamorphose réussie au cours des années 1970, qui l'a fait passer d'un dépôt industriel à l'un des espaces publics les plus aimés à Vancouver.

Aux yeux du gouvernement du Canada, l'île est un véritable joyau sur le plan du développement; elle est tout aussi précieuse aux yeux des gens du coin et des touristes car elle a tant à offrir. À elle seule, Granville Island est une authentique œuvre d'art et une destination de choix pour plus de 10 millions de gens qui visitent l'île chaque année. Elle constitue un rare exemple où le gouvernement agit autant à titre de normalisateur en matière de redéveloppement urbain que de commercialiste créatif et de gestionnaire. La SCHL est toujours gestionnaire de Granville Island, qui est autonome sur le plan opérationnel et qui accueille aujourd'hui plus de 300 entreprises, marinas, poissonneries, studios et installations culturelles et emploie plus de 3 000 personnes.